

Technical and Bibliographic Notes / Notes techniques et bibliographiques

The Institute has attempted to obtain the best original copy available for filming. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of filming, are checked below.

L'Institut a microfilmé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de filmage sont indiqués ci-dessous.

Coloured covers/
Couverture de couleur

Coloured pages/
Pages de couleur

Covers damaged/
Couverture endommagée

Pages damaged/
Pages endommagées

Covers restored and/or laminated/
Couverture restaurée et/ou pelliculée

Pages restored and/or laminated/
Pages restaurées et/ou pelliculées

Cover title missing/
Le titre de couverture manque

Pages discoloured, stained or foxed/
Pages décolorées, tachetées ou piquées

Coloured maps/
Cartes géographiques en couleur

Pages detached/
Pages détachées

Coloured ink (i.e. other than blue or black)/
Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)

Showthrough/
Transparence

Coloured plates and/or illustrations/
Planches et/ou illustrations en couleur

Quality of print varies/
Qualité inégale de l'impression

Bound with other material/
Relié avec d'autres documents

Continuous pagination/
Pagination continue

Tight binding may cause shadows or distortion along interior margin/
La reliure serrée peut causer de l'ombre ou de la distorsion le long de la marge intérieure

Includes index(es)/
Comprend un (des) index

Blank leaves added during restoration may appear within the text. Whenever possible, these have been omitted from filming/
Il se peut que certaines pages blanches ajoutées lors d'une restauration apparaissent dans le texte, mais, lorsque cela était possible, ces pages n'ont pas été filmées.

Title on header taken from:/
Le titre de l'en-tête provient:

Title page of issue/
Page de titre de la livraison

Caption of issue/
Titre de départ de la livraison

Masthead/
Générique (périodiques) de la livraison

Additional comments:/
Commentaires supplémentaires:

This item is filmed at the reduction ratio checked below/
Ce document est filmé au taux de réduction indiqué ci-dessous.

10X	14X	18X	22X	26X	30X
<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
12X	16X	20X	24X	28X	32X

LA

SEMAINE RELIGIEUSE

DE QUÉBEC

SOMMAIRE

Offrande du travail, 673. — L'Hôtel-Dieu du Sacré-Cœur, 674. — La Société des Missions Etrangères de Paris, 675. — M. l'abbé N. H. Leclerc, 675. — Un nouveau plan, 676. — Peut-on jouer de l'orgue pendant la Préface et le Pater, 677. — Les terrains scolaires, 677. — La Quinzaine, 678. — Hors de saison, 679. — Le Catholicisme en Chine, 679. — Mgr. Ireland à Orléans, 680. — Mesure du format des volumes, 680. — A propos d'un Rapport de la Commission du havre, 680. — Bibliographie, 681. — Promenade dans l'Alaska, 683. — Petite histoire de l'Eglise, 687. — Calendrier, 688. — Memento hebdomadaire, 688.



Offrande du travail

Tout pour vous, o mon Dieu,
tout pour votre plus grande gloire
et votre saint amour.

Le jubilé

Le jubilé est une indulgence plénière et extraordinaire accordée par le Souverain Pontife avec plus de solennité, plus de privilèges et une plus grande abondance de grâces, avec pleine rémission de tous les péchés, à tous ceux qui la gagnent en faisant les œuvres prescrites.

Il y a les jubilé ordinaires, qui reviennent à des époques déterminées par le Pape, et les jubilé extraordinaires, accordés pour des raisons spéciales à l'Eglise universelle, ou à quelqu'endroit particulier.

Le jubilé ordinaire dure une année à Rome avant que le Souverain Pontife en accorde les avantages à l'Eglise universelle.

L'ouverture s'en fait avec une grande pompe, la veille de Noël.

Le lendemain, jour de Noël, le Pape donne la bénédiction dite du jubilé; l'année sainte expirée, on mure la porte sainte pour ne la rouvrir qu'au retour du jubilé ordinaire.

Outre le jubilé de l'année sainte, revenant à des époques régulières, les Papes ont maintes fois accordé à Rome et à l'Eglise universelle des jubilé extraordinaires, soit à l'occasion de leur avènement, soit pour des raisons spéciales mentionnées dans les Bulles.

Le jubilé de 1900 est le quatrième accordé par Léon XIII. Le premier a eu lieu en 1878, à l'occasion de son élection, le second en 1886, et le troisième en 1887, à l'occasion de ses noces d'or sacerdotales.

Il y a aussi des jubilé extraordinaires particuliers à certains lieux, à la rencontre de quelques fêtes mémorables.

L'Hôtel-Dieu du Sacré-Cœur

M. l'abbé Eugène Roy a été chargé par Mgr l'Archevêque de Québec de continuer, dans toutes les paroisses du diocèse, la quête à domicile en faveur de l'Hôtel-Dieu du Sacré-Cœur, commencée par l'aumônier de cette institution.

Dans une circulaire à son clergé, en date du 8 mai dernier, Mgr l'Archevêque lui recommande cette œuvre dans les termes suivants :

“ J'ai la douce espérance que vous vous ferez un devoir de

recevoir Monsieur l'abbé Roy, auquel je confie une œuvre si importante, avec sympathie, cordialité, bienveillance et dévouement. Il s'agit de promouvoir les intérêts d'une institution particulièrement chère à tout le monde, parce qu'elle est un monument de la charité de notre regretté Cardinal, et parce qu'elle rend tous les jours des services signalés au diocèse tout entier. Les bonnes populations de nos villes et de nos campagnes répondront généreusement en se rappelant les grandeurs de l'aumône et les bénédictions qu'elle attire sur tous ceux qui l'exercent...."

La Société des Missions Etrangères de Paris (1)

L'année 1898 sera appelée, dans les *Annales* de cette Société, l'année des grandes bénédictions de Dieu. En effet, le chiffre des adultes baptisés dans le courant de cet exercice s'est élevé au chiffre presque incroyable de 72.700. Jamais, depuis 235 ans que la Société existe, il n'a été enregistré un pareil résultat.

Le zèle et l'activité des ouvriers apostoliques ne suffisent pas pour l'expliquer. Il faut l'attribuer à un souffle du Saint-Esprit qui a passé sur quelques-unes des missions et y a déterminé un élan irrésistible des païens vers notre Sainte Religion. Dans beaucoup d'endroits, comme il ressort de plusieurs comptes-rendus, les infidèles se présentaient d'eux-mêmes pour recevoir l'instruction et le baptême, et si les ouvriers avaient été plus nombreux et les ressources plus abondantes, nul doute que les conversions n'eussent atteint un chiffre encore plus considérable. Mais bénissons Dieu pour les résultats obtenus et pour les grâces exceptionnelles qu'Il a daigné répandre sur les travaux des généreux missionnaires de cette illustre Société.

Voici le tableau complet des baptêmes et conversions :

Baptêmes d'enfants chrétiens	43.595
Conversions d'hérétiques.....	371
Baptêmes d'infidèles adultes	72.700
Baptêmes d'enfants païens en danger de mort	193.363

M. l'abbé N. H. Leclerc

M. l'abbé Leclerc, comme nous l'avons annoncé, est décédé à Saint-Roch de Québec, le 19 mai, à l'âge de 49 ans et 11 mois.

(1) Remerciements à l'auteur de cette communication.

Après un *libera* solennel chanté à l'église de Saint-Roch, le 21, et présidé par Mgr l'Archevêque de Québec, les restes mortels du défunt ont été transportés à Kamouraska, où les funérailles ont eu lieu le 23, en présence d'un grand nombre de prêtres et de laïques.

Le service a été chanté par le Vicaire-Général, Mgr Marois qui, avant de procéder à l'absoute, a résumé en termes heureux la carrière de ce confrère, qui s'est distingué surtout par sa piété, par son zèle et une fidélité inébranlable aux moindres de ses devoirs d'état.

M. Leclerc est mort d'anémie, après un repos forcé de quelques semaines seulement. Lorsque nous sommes allé le voir, quinze jours avant sa fin, il était facile de prévoir que le dénouement serait fatal. Il réalisait lui-même la gravité de son état, mais l'excellente santé dont il avait toujours joui, le portait à croire — ce qui est bien naturel — qu'il réussirait à conjurer cette crise. Plusieurs l'espéraient comme lui, trompés probablement par le fait que si le malade était presque à bout de forces, l'énergie n'avait cependant subi aucune dépression, et que la réaction n'était pas absolument impossible.

Né à Lotbinière, le 20 juin 1849, M. Leclerc fut ordonné le 1er juin 1873, et fit d'abord partie du personnel du Séminaire de Chicoutimi. Nommé vicaire à la Baie Saint-Paul, en 1875, il fut ensuite curé de Valcartier, de 1876 à 1878; d'Inverness, de 1878 à 1886; de Sainte-Catherine, de 1886 à 1892; de Saint-Roch des Aulnais, du 20 janvier 1892 au 15 août 1893; de Beaumont, de 1893 à 1895, et de Kamouraska de 1895 jusqu'à sa mort.

Nous recommandons son âme aux prières de nos lecteurs.

D. G.

Un nouveau plan

On prête à un ecclésiastique l'opinion que la création de quarante nouvelles paroisses canadiennes au Manitoba amènerait naturellement la solution de la Question scolaire.

Nous ne pouvons apprécier ce projet tant qu'il n'aura pas été exposé, au moins, dans ses grandes lignes; mais il nous semble, à première vue, que c'est prendre le chemin des écoliers pour arriver, probablement jamais, au résultat cherché.

Il est un mode de procéder plus sûr, plus expéditif, et qui se trouve sous la main. Que les députés catholiques des Communes, comme ils l'ont promis, s'unissent pour exiger l'adoption d'une loi rémédiatrice, puisque le gouvernement de Manitoba s'obstine à maintenir en vigueur, sa loi inique, et avant longtemps la Question scolaire de Manitoba sera réglée telle qu'elle doit l'être.

C'est l'unique moyen possible et efficace, tant que l'attitude du gouvernement de Manitoba restera la même. Il faut en revenir au mode que l'on a fait échouer en 1896.

Peut-on jouer de l'orgue pendant la préface et le Pater

La S. C. des Rites a répondu, le 29 janvier dernier :
 "Le Cérémonial des Evêques s'y oppose."

Le Canoniste dit à ce sujet: Au passage cité, le Cérémonial parle du jeu des orgues: mais l'expression *organa pulsari* est entendue régulièrement dans le sens du jeu de l'orgue remplaçant le chant du chœur. Il est évident qu'on ne peut remplacer par le jeu de l'orgue le chant de la préface et du Pater. Mais ne pourrait-on pas accompagner le chant du célébrant? Je n'oserais blâmer celui qui soutiendrait que la présente décision ne l'interdit pas.

Notre fête nationale

Le programme de cette journée, depuis la fondation de la Société Saint Jean-Baptiste, est resté à peu près le même: grand'messe avec sermon, procession, banquet et discours de circonstance.

Malheureusement, les résultats pratiques sont à peu près nuls, ce qui n'empêche point la célébration de la fête nationale d'être une excellente chose. Le lendemain, les mêmes divisions reprennent leur cours; on dénigre ou on laisse dénigrer nos institutions; on laisse fouler aux pieds les droits de notre langue, et violer les lois qui garantissent nos intérêts les plus sacrés.

Après avoir applaudi, la veille, des discours déhondant d'un patriotisme qui, souvent, n'existe que sur les lèvres, et en particulier, le cliché de rigueur: "nos institutions, notre langue et

nos lois," le soir même on se rendort. Si l'on se réveille de temps à autre, c'est uniquement pour se chicaner entre compatriotes.

Parler, — pas plus qu'il ne faut, — est une excellente chose ; mais savoir agir est encore mieux. L'avenir d'un peuple dépend beaucoup de son union sur les questions fondamentales. La lâcheté et les divisions ne peuvent que le conduire à la ruine.

Les terrains scolaires

A ce propos, nous pensons utile d'ajouter quelques explications à l'article que nous avons publié il y a quinze jours.

De cet article il ne faudrait pas conclure qu'une indemnité accordée aux catholiques, à même les terrains scolaires, serait à nos yeux une solution satisfaisante et définitive de la question scolaire.

Une solution de ce genre, qui constituerait les catholiques dans un état d'exception, resterait en deçà de la vraie solution.

Il ne faut point oublier que la minorité était, de par la constitution, sur le même pied que la majorité. Elle doit être remise dans cet état. La vraie solution se trouve dans le rétablissement de la minorité dans ses droits constitutionnels.

Une indemnité, prise sur les terrains scolaires, pourrait servir à soulager pour un temps les catholiques, mais tôt ou tard, nous nous retrouverions en face d'un déficit ; l'imbroglieo renaîtrait.

Nos droits reposent sur la constitution ; il ne faut pas sacrifier ce point d'appui pour recourir à de simples expédients, dont plus tard la minorité serait la dupe.

Jusqu'à ce que la minorité soit rétablie dans ses droits, elle est justifiable de s'opposer à l'aliénation d'un fonds créé pour son bénéfice comme pour celui de la majorité (1).

La Quinzaine

Monseigneur l'Evêque d'Aneney, a adhéré à la Déclaration de Mgr Turinaz, condamnant l'article de *La Quinzaine*, intitulé : AMÉRICANISME ET AMÉRICAINS.

Sa Grandeur dit de cette Revue :

(1) Le Manitoba.

“ Elle est l'un des organes de cet esprit d'indépendance, même au regard des choses de la Foi, que Notre Saint Père le Pape a déjà stigmatisé dans sa Lettre sur l'Américanisme, et qu'il se propose de condamner partout où sa vigilance le rencontrera.

“ La forme habituelle des articles de la revue qui a pour titre *La Quinzaine*, présente un danger particulier : elle est calme et sereine, et offre, avec une tranquille hardiesse, comme étant la vérité, ce qui est précisément le contraire de la vérité.”

La Quinzaine est défendue contre ces deux actes épiscopaux par l'*Univers*, qui multiplie les pas de clerc depuis une couple d'années.

Hors de saison

Il y a eu, récemment, tentative de rouvrir la discussion sur la question du désaveu de la loi scolaire de 1890. Comme le délai permettant ce désaveu est expiré depuis huit ans, le résultat pratique de cette discussion qui, heureusement, n'a pas duré longtemps, est facile à calculer.

Le Catholicisme en Chine

Une grande et bonne nouvelle est arrivée de Chine. Par décret impérial, la religion catholique a été reconnue et son exercice pour ainsi dire réglementé dans tout l'empire chinois. Voici quelques-unes des dispositions du décret :

“ Tous les ministres du culte catholique ont rang de mandarins et sont autorisés, pour ainsi dire, à traiter comme avec leurs égaux, avec ces fonctionnaires, pour tout ce qui concerne l'intérêt de la religion.”

Le décret se termine ainsi :

“ Les autorités locales devront avertir en temps opportun les habitants du lieu, et les exhorter vivement à l'union avec les chrétiens, ils ne doivent pas nourrir de haine et causer de troubles.

“ Les évêques et les prêtres exhorteront également les chrétiens à s'appliquer à faire le bien, afin de maintenir la bonne renommée de la religion catholique, et à faire en sorte que le peuple soit content et reconnaissant.

“ Lorsqu'un procès aura lieu entre le peuple et les chrétiens,

les autorités locales devront le juger et le régler avec équité. Les missionnaires ne pourront pas s'immiscer et donner leur protection avec partialité, afin que le peuple et les chrétiens vivent en paix."

Mgr Ireland à Orléans

On sait que l'Archevêque de Saint-Paul a eu l'honneur redoutable d'être appelé à prononcer le panégyrique de Jeanne d'Arc. *La Vérité* de Paris, prétend que l'orateur de la circonstance a fait fiasco. Sauf l'exorde qui, dit-elle, était d'une longueur démesurée, le panégyrique, qui ne contenait rien de remarquable, a été lu d'une manière terne, monotone et rugueuse. Cette lecture, ajoute-t-elle, a duré six longs quarts d'heure.

Mesure du format des volumes

Le format in 4° ordinaire mesure $12\frac{1}{2} \times 8\frac{1}{2}$ pouces.
 — — grand in 8 ordinaire mesure $10\frac{1}{2} \times 7$ pouces.
 — — in-8 ordinaire mesure $8\frac{1}{2} \times 5\frac{1}{2}$ pouces.
 L'in-12 ordinaire mesure $7\frac{1}{2} \times 4\frac{1}{2}$ pouces.
 L'in-18 — — — — $6 \times 3\frac{1}{2}$ pouces.
 Le grand in-32 ordinaire mesure $5\frac{1}{4} \times 3\frac{1}{4}$ pouces.

A propos d'un Rapport de la Commission du hâvre

Nous accusons réception du dernier Rapport de la Commission du hâvre de Québec, que l'on a bien voulu nous adresser.

L'exemplaire que nous avons reçu est en anglais du premier au dernier mot. Personnellement, peu nous importe. Mais si ce Rapport a été imprimé en anglais seulement, nous le regrettons d'autant plus que le personnel de la Commission compte quatre canadiens-français, et que, de plus, le président est l'un de ces canadiens-français.

Les anglais, qui sont pourtant l'infime minorité à Québec, ne toléreraient pas un instant la publication du même Rapport en français seulement, et ils auraient parfaitement raison.

Bibliographie

Au delà du tombeau. — Par le R. P. Hamon. S. J., Supérieur de la Résidence de Québec. In — 12, pp. ix — 327, Paris, P. Téqui, libraire-éditeur, 29, rue de Tourn, 1899. — Prix : 60 cents. En vente chez Chaperon et Garneau; Québec.

Nos lecteurs se rappellent sans doute, que *La Semaine Religieuse de Québec* a déjà annoncé cet ouvrage, mais sans en dire un mot, pour la bonne raison que nous n'avions pas eu le loisir de le parcourir. Il mérite cependant plus qu'une simple mention que l'auteur, pour plusieurs raisons, n'aurait pas tort de juger insuffisante.

Il n'est pas rare d'entendre dire : Je voudrais bien, au moins, pouvoir jeter un coup d'œil sur ce qui se passe et se passera dans l'autre monde, lorsque celui-ci aura cessé d'exister. A part les privilèges des corps ressuscités, — privilèges que nous connaissons, — quelle sera leur nature — leur grandeur — leur âge — leur sexe ? Ressusciteront-ils avec leurs défauts naturels — dans l'âge décrépit — dans l'âge parfait — où enfin dans l'âge où ils étaient lorsqu'ils sont morts ? Quel sera, — question qui inquiète bien des mères, — le sort des enfants morts sans baptême et le lieu de leur séjour ? Que deviendra, à la fin des temps, la terre que nous habitons, ainsi que le monde sidéral ? En quoi consiste le bonheur principal et secondaire du ciel ? Enfin, quelles sont les joies multiples qui sont le partage des bienheureux du ciel ? Telles sont les questions, bien naturelles et légitimes, que se posent ceux qui prennent le temps de réfléchir et qui pensent, avec raison, que tout ne finit point au tombeau.

Eh bien ! toutes ces questions intéressantes, le R. P. Hamon les traite tour à tour, et leur donne une solution qui satisfait pleinement. Sans doute, cet autre monde dont il parle, est invisible, mais il n'est pas entièrement inconnu. Il est invisible, en ce sens que les yeux du corps ne peuvent le contempler ; entièrement inconnu, nullement. Grâce à la Révélation, nous savons non seulement qu'il existe certainement, mais nous le connaissons même mieux que le monde sidéral. Dieu a bien voulu répondre aux questions que se pose l'intelligence sur les destinées futures de l'homme. Cette révélation fut longtemps,

il est vrai, enveloppée d'obscurité, mais, peu à peu, à travers les siècles, ces obscurités se sont dissipées.

Ouvrez le volume du R. P. Hamon, faites avec lui le tour de cet autre monde, et vous acquerez la preuve qu'il est plus invisible qu'inconnu. Lorsque vous aurez terminé ce voyage instructif et agréable, vous sentirez votre foi affermie, votre courage centuplé et vos espérances chrétiennes parfaitement rassurées. Vous comprendrez davantage le néant des choses humaines, vous envisagerez d'un autre œil le passage de la vie à la mort, puisque, pour le chrétien, tout commence véritablement à la mort, et vous ne serez plus tentés de vous plaindre si vous n'avez qu'une part bien modeste aux plaisirs, aux biens et aux honneurs qui sont le partage d'un certain nombre.

C'est le but que l'auteur s'est proposé, et nous sommes sûr que son travail, comme il en exprime le souhait, "portera des fruits de salut dans les âmes."

On aurait tort de s'imaginer qu'il faut être quelque peu théologien, ou du moins, posséder une instruction plus qu'ordinaire pour comprendre et goûter ces pages intitulées : *Au delà du tombeau*. Il n'est pas même nécessaire pour cela d'un effort d'intelligence. L'auteur s'est soigneusement gardé de faire étalage de science — ce qui lui aurait été bien facile — s'il l'eût voulu. Il a voulu faire un travail simple et populaire, et il a pleinement réussi. Une page, une demi-page même lui suffit souvent pour répondre aux questions qu'il pose. Impossible de parler un langage plus clair, plus concis et plus précis. On chercherait en vain dans ces trois cents pages une phrase quelque peu nébuleuse, ou qui ne puisse être comprise de tout le monde. Ceux qui ont eu l'occasion d'entendre prêcher le R. P. Hamon, savent qu'il suffit de prêter légèrement l'oreille pour suivre son argumentation. Or, ce qu'il est dans la chaire, il l'est au même degré dans son livre; il suffit d'ouvrir les yeux à demi, pour comprendre les questions qu'il traite.

Nous le prions donc d'agréer nos sincères félicitations, et nous recommandons à nos lecteurs cet ouvrage, "qui édifie la piété, console le cœur et encourage les chrétiens à mériter un jour une place dans l'heureuse famille du ciel." D. G.

Promenade dans l'Alaska*(Suite)*

Les principales maladies qu'on rencontre en Alaska, et spécialement sur les côtes, sont les rhumatismes, la paralysie et les rhumes, qui dégénèrent souvent en consomption. Les indigestions à la suite de repas trop copieux, sont également très fréquentes. Les coliques néphrétiques se rencontrent quelquefois ainsi que les hémorragies; avec les femmes, surtout les jeunes, on a à redouter les crises nerveuses. Au printemps, quand l'alimentation des Indiens est malsaine, ils sont sujets à des éruptions cutanées, et alors ils craignent la visite de la petite vérole qui les a décimés il y a un demi-siècle. Les maux d'yeux sont la caractéristique de cette région glacée, surtout en mars et avril. C'est une nécessité de porter à cette époque de l'année des ceillères ou des lunettes de couleur.

Une dernière cause de maladie est la malpropreté. Ces indigènes semblent avoir pour la vermine un vrai culte. La superstition empêche de couper les cheveux des enfants, et de faire usage des ablutions et du savon. Enfin les blancs sont sujets au scorbut.

Il n'y a pas de docteurs dans l'Alaska, sinon ces charlatans qu'on appelle les "médecine-men." Ces imposteurs exercent un grand empire sur l'esprit de ces pauvres Indiens, et sont en général, les adversaires les plus redoutables des missionnaires.

Le don des langues ne serait pas un luxe pour qui veut séjourner en Alaska. Outre l'anglais et le français, le russe, le suédois, l'allemand et l'italien ont leurs représentants dans ce pays, mais l'embarras pour les étrangers vient des langues indigènes.

Ces langues présentent quatre grandes divisions aussi différentes entre elles que l'anglais et le français, et que les missionnaires sont tenus d'apprendre pour exercer leur ministère. Il est facile de concevoir la constance et le travail nécessaire pour se rendre maître de ces idiomes jusqu'à pouvoir les faire servir à l'expression des vérités les plus sublimes de notre sainte religion. Il ne leur faut pas moins d'éloquence pour captiver l'attention des auditoires étranges auxquels ils s'adressent.

Les Indiens de l'intérieur, aussi bien que les Esquimaux, sont très amateurs de musique. Ils chantent en cadence, pendant les

longues soirées d'hiver, en s'accompagnant d'une espèce de tambour. Le son grave du tambour marque la mesure, comme la grosse caisse dans une fanfare.

Ces réunions se tiennent dans les casinos d'hommes où les enfants sont aussi admis. Les femmes pour y pénétrer, sont obligées d'attendre qu'on les y invite, quand au chant doit se joindre la danse; même dans ce cas, tout se passe avec une gravité qui ne manque pas de comique. Au centre de la casine, un homme à genoux, la partie supérieure du corps découverte, avec des plumes au bout des doigts, s'agite sur place, à droite, à gauche, en avant, en arrière, de la façon la plus grotesque, tandis qu'autour de lui tous les assistants chantent à l'unisson les airs les plus sauvages. Quant aux femmes, placées ordinairement en arrière du coryphée, elles reproduisent ses mouvements par des gestes gracieux et variés. Leur costume est modeste et leur attitude irréprochable. On ne peut en dire autant malheureusement des danses des blancs en pays civilisés.

Les missionnaires n'ont pas manqué de tirer parti du goût des Indiens pour la musique. Dès qu'ils arrivèrent dans l'Alaska, en 1889, ils se mirent à composer des chants sur les prières, le catéchisme et les différentes cérémonies. Le P. Muset en particulier, s'adonna à ce travail, et réussit à faire chanter la messe en latin sur des airs empruntés aux meilleurs compositeurs d'Europe, ainsi que les hymnes en usage aux bénédictions du Saint-Sacrement. Il arriva même à supplanter les chants superstitieux par d'autres chants profanes, mais purifiés des idées païennes. Aujourd'hui à Kozirefski, on peut entendre de beaux chants avec accompagnement d'orgue.

1^e Mission de Nulato. La mission d'Alaska a été fondée dans le sang d'un martyr. La chrétienté de Nulato fut la première établie. C'est probablement le point le plus central de cette immense mission.

Nulato est un petit village situé sur le Yakon, un peu au-dessous de l'embouchure du Koyukuk, ce qui lui donne une importance considérable. Il n'est composé que de quelques huttes à l'entrée d'une crique poissonneuse. C'est là que le P. Rogaru éleva en 1888, une modeste chapelle, près de la misérable habitation qui avait servi de première résidence aux deux compagnons de Mgr Seghers, les R. P. Tosi et Robaut, pendant l'hiver 1887-88. Depuis, la mission de Nulato s'est agrandie

d'une résidence plus spacieuse, d'un clocher, d'un petit magasin, d'un modeste atelier, et plus tard d'une église.

La mission de Nulato se distingue des autres, non seulement par son origine qu'a sanctifié le sang de Mgr Seghers, mais aussi par la solidité de la foi des habitants. C'est une véritable chrétienté.

L'endroit où eut lieu le drame sanglant de la mort de l'Archevêque est situé à quelque cinquante milles en amont de Nulato. C'est là qu'au mois d'août 1892, en présence des missionnaires et de deux Sœurs de Sainte-Anne, avec quelques enfants de l'école de Kozirefski, fut plantée une croix de bois.

Ce monument, qui pouvait avoir quinze pieds de hauteur, s'enfonçait dans le sol d'un tertre en forme de tombeau, à une soixantaine de pieds du fleuve. Or, il arriva qu'en 1894, au moment de la débâcle des glaces, les Pères de Nulato virent un jour, une croix dressée sur un glaçon, descendre majestueusement le fleuve. C'était la croix élevée en l'honneur de Mgr Seghers, qui semblait prendre possession de son domaine sur tout le parcours du Yukon. Les Pères la saluèrent avec émotion et sonnèrent la cloche.

Ce qui augmenta encore l'admiration des spectateurs, fut que cette croix, à la hauteur de Nulato, se retourna vers l'église et s'arrêta quelques instants, comme pour bénir à son passage l'œuvre en faveur de laquelle le sang du martyr avait été versé.

La croix alla se perdre dans la direction de l'Océan, sans qu'on l'ait jamais revue. On songea aussitôt à la remplacer par une autre plus solide. Ce fut un Indien des Montagnes Rocheuses qui offrit au nom de sa tribu de faire les frais de ce mémorial. Cette croix a été placée en 1898, avec solennité comme la première, sur le lieu sanctifié par le martyr de Mgr Seghers. Et, maintenant du flanc de cette butte gigantesque, elle attire les regards de tous les voyageurs qui remontent ou descendent le Yukon, comme la croix plantée sur le cap Trinité attire les regards de tous ceux qui montent ou descendent le Saguenay.

2° Mission de Kozirefski. Cette mission a été la deuxième établie dans l'Alaska, et est située en face de l'embouchure du Shageluk, un bras du Yukon, de 120 milles environ de longueur, qui rentre dans ce fleuve un peu au-dessous d'un village indien du nom de Anvik.

A peine avait-on commencé la maison des Pères, en juin

1888, que trois Sœurs de Sainte-Anne y arrivèrent. Elles logèrent quelque temps sous la tente, et en octobre l'école put s'ouvrir tant bien que mal. Parmi ces enfants se trouvait Andrewska, le premier indien baptisé de la main de Mgr Seghers.

La mission de Kozirefski est placée sous le vocable significatif de Sainte-Croix. La résidence des Pères s'élève dans une plaine bornée au nord par de petites montagnes. L'habitation des Sœurs est située à environ 100 mètres en amont, un peu en arrière de celle des Pères, et se trouve mieux protégée contre le vent par le contour des collines. Un peu plus tard, on construisit une nouvelle résidence des Pères et une école perpendiculaire à la première, qui fut transformée en une église. On ajouta ensuite une étable, quand le Père Judge, décédé il y a quelques semaines, arriva en juillet 1890, avec un troupeau de vaches, chèvres, moutons, sans compter un beau gros Terre-neuve. Vers le milieu de la mission, se trouve l'endroit où traversent les bateaux.

La meilleure école de l'Alaska est celle de Kozirefski, probablement parce qu'elle est libre des entraves de tout gouvernement. Les conversions sont peu nombreuses parmi les indiens du village, et quelques femmes seulement fréquentent l'église.

Une succursale de la mission de Kozirefski, la station de Shageluk, est située vers le milieu du bras du fleuve Yukon. Il y a un village indien dont l'église et la résidence ont été construites par le P. Judge.

Le fort Saint-Michel, sur Norton Sound, où abordent tous les navires, n'est pas, en ligne droite, très éloigné de Kozirefski. On peut en hiver, en suivant Anvik-River, gagner Saint-Michel par la voie du portage; mais en été, le seul moyen de communication est par la voie et le delta du Yukon. Les missionnaires possèdent là, depuis 1895, un poste de passage qu'ils occupent au moment de l'approvisionnement.

3^e La mission de Tanana. Elle est située sur les bords de la mer de Behring, à l'extrémité du cap Vancouver. Elle fut fondée pour les Esquimaux, en 1889, qui se trouvaient là au nombre de 80 à 100 âmes, avec un traiteur russe de Sitka, qui avait fui avec sa femme et sa mère pour échapper aux violences des Indiens.

Au nord et au sud de Tanana se trouve une chaîne de montagnes, qui ferme l'horizon des deux côtés de la baie adjacente au

cap Vancouver. Dans la plaine qui s'étend entre deux chaînes de montagnes coule, du nord au sud, une petite rivière qui va se jeter dans la mer. Le village indien et le poste de commerce sont situés entre la rivière et la baie. La maison des Pères est construite à environ 300 pieds au-dessous. Cette maison se compose de deux parties: la première date de 1889, l'autre fut ajoutée en 1891 pour servir d'église. C'est là que la musique rendit de si grands services pour l'instruction des Indiens, ainsi que pour la solennité du culte.

Grâce à la femme du traiteur russe, qui prêta son concours aux missionnaires pour lui concilier la sympathie des Indiens, leur ministère fut très fructueux. Outre les baptêmes d'enfants, il y eut dès la première année, plusieurs baptêmes, mariages et communions d'adultes, malheureusement ces progrès furent entravés par la crainte du traiteur de déplaire au prêtre russe.

L'expérience démontra bientôt que le lieu de la mission de Tanana était mal choisi, et les missionnaires allèrent s'établir sur les bords l'Akalurak. C'est ainsi que la mission d'Akalurak fut fondée, pour remplacer celle de Tanana, qui devint dès lors une station secondaire visitée seulement de temps en temps.

(À suivre)

Petite histoire de l'Église

(Suite)

APOSTOLAT ET SAINTETÉ

Au commencement du 7^e siècle saint Augustin continua avec le concours de saint Mellitus, de saint Just et du roi Ethelbert, à christianiser et à civiliser l'Angleterre. Il mourut vers 605. L'Angleterre fut encore évangélisée dans ce siècle, par les saints: Wilfride, Théodore, Benoît, Biscop, Adrien, Cuthbert.

Saint Eloi, évêque de Noyon, porta les lumières de la foi chez les Flamands, les Frisons, les Suèves etc. . . .

Saint Amand né aux environs de la Rochelle, devint l'apôtre de la Belgique. En 647 il fut élevé sur le siège de Maïstricht, mais étant parvenu à faire accepter au pape sa démission, en 652, il reprit sa vie apostolique, et après avoir édifié toutes les Gaules, il mourut dans la retraite en 679.

Saint Jean l'aumônier, patriarche d'Alex, célèbre par sa charité envers les pauvres.

Saint Léandre, évêque de Séville, souffrit l'exil pour la foi, contribua à la conversion de saint Herménégilde et par lui au retour de l'Espagne à la foi orthodoxe. La mort arriva en 603.

Saint Sophrone de Jérusalem, défenseur de la foi contre les Monothélites, meurt de chagrin, en 637, à la prise de Jérusalem par Omar.

La liste complète des saints évêques en France serait trop longue. Citons seulement : saint Arnoul de Metz et saint Loup de Sens, célèbres par le don des miracles.

Saint Faron de Meaux, saint Sulpice le pieux de Bourges,
Saint Loup de Chalons, saint Nivard de Reims,
Saint Projet de Clermant.

(A suivre.)

Nomination ecclésiastique

Par décision de Sa Grandeur Monseigneur l'Archevêque de Québec, en date du 29 mai dernier, a été nommé vicaire à Saint-Raphaël, Monsieur l'abbé Louis Carrier.

Mgr MAROIS, V. G.

Calendrier

18	DIM.	*vr	IV après Pent. Kyr. du dim. Vêp. du suiv, mém. du dim. et
19	Lund.	b	Ste Julienne de Falconière, vierge. [des SS. martyrs.]
20	Mardi	tr	S. Sylvère, pape et martyr.
21	Mercr.	b	S. Louis de Gonzague, confesseur.
22	Jendi	fb	Du S. Sacrement.
23	Vend.	tl	Vigile de Saint-Jean-Baptiste.
24	Samd.	b	Nativité de St-Jean-Baptiste. 1 cl. avec octave.

Memento hebdomadaire

QUÉBEC. — Les Quarante-Heures auront lieu à Saint-Jean-Baptiste de Québec, le 18; à Sainte-Germaine, le 19; à Sainte-Perpétue, 20; à l'île-aux-Grues, le 21; à Saint-Ubalde, le 22; à Sainte-Marguerite, 23.

Directeur: M. l'abbé D. GOSSELIN, Cap-Saints, Portneuf.